

## LE CARNET

## ARMÉE

Le drapeau des chasseurs quitte le 7<sup>e</sup> BCA pour rejoindre la Savoie

La remise du drapeau a eu lieu au château de Vincennes.

## VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET/PARIS

Vendredi et samedi derniers, le 7<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins (BCA), basé à Vercors-Allières-et-Risset, étaient à l'honneur à Paris, pour un week-end riche en cérémonies, avec le ravivage de la flamme sur la tombe du Soldat inconnu, sous l'Arc-de-Triomphe. Mais l'événement majeur a eu lieu samedi après-midi dans la cour du château de Vincennes, présidé par le gouverneur militaire de Paris, le général de corps d'armée Bruno Le Ray, accompagné du général

Pons, nouveau commandant de la 27<sup>e</sup> Brigade d'infanterie de montagne, ainsi que de nombreuses autorités militaires et d'amicalistes. Il s'agissait d'une cérémonie symbolique que partagent les quatre Bataillons de chasseurs chaque année. Au rythme de la fanfare du 27<sup>e</sup> BCA, elle marquait la fin de la garde au drapeau des chasseurs pour le 7<sup>e</sup> BCA, qui le cède au 13<sup>e</sup> BCA, basé dans l'arrondissement de Chambéry, en Savoie, pour une année. Le 7<sup>e</sup> BCA patientera donc quatre ans avant d'être de nouveau à la garde de ce beau drapeau.



## NÉCROLOGIE

## Camille Bérard, adjoint, n'est plus

## SUSVILLE

Camille Bérard, 72 ans, troisième adjoint au maire de Susville, est décédé lundi dernier, 19 septembre. Sa mort est un choc pour son entourage. On ne peut que rendre hommage à cet homme dévoué entièrement à sa commune. Camille Bérard était tellement bien intégré dans le village qu'en 1983, il rejoint le conseil municipal. En 1995, il prend un peu de recul. Mais il retourne à la vie politique en 2008 et ce, jusqu'à sa disparition. Camille Bérard a toujours su travailler en toute discrétion pour le bien-être de tous, tant aux finances qu'à la commission gestion des forêts. Il lui arrivait aussi, comme à chacun



Camille Bérard nous a quittés.

des élus, d'élever la voix fortement, mais il n'y avait jamais de colère ni de rancune. Camille Bérard était une personne franche sur laquelle on pouvait compter. Il laissera un grand vide.

## ASSOCIATION

## Des cours de langue allemande

## FONTAINE

L'association des Échanges franco-allemands (EFA) de Fontaine fait sa rentrée en proposant, comme chaque année, des cours d'allemand. Deux niveaux sont au programme : le groupe 1, destiné aux initiés (niveau B1-B2 du cadre européen pour les langues), partagera des discussions sur l'actualité, des conversations, et travaillera la compréhension de textes. Sa rentrée est prévue le mardi 4 octobre, de 18 h 30 à 20 h. Le groupe 2, de niveau intermédiaire (A2 du cadre européen pour les langues), permettra de comprendre, lire, écouter et utiliser des expressions idiomatiques. Les cours seront axés sur des échanges simples permettant

de communiquer lors de rencontres et de voyages. Sa rentrée est prévue le jeudi 6 octobre, de 18 h 30 à 20 h. Les deux groupes appliquent des méthodes agréées avec des livres et des supports audio. Les inscriptions sont prises pour l'année (rythme scolaire). L'association des EFA organise aussi pour ses adhérents des voyages et des échanges culturels en Allemagne. Fontaine étant jumelée avec la ville de Schalkalden, en Thuringe, des contacts et des rencontres sont déjà prévus.

Plus d'infos, lieu des cours et inscriptions au 06 87 08 61 31 et 07 81 55 39 21.

## DÎNER DU CRIF GRENOBLE-DAUPHINÉ

## Francis Kalifat : « Il faut refuser la main tendue du FN »

## ISÈRE

Interview de Francis Kalifat, le nouveau président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), qui assistait hier soir au dîner organisé par l'association iséroise.

## Dans quel état d'esprit est aujourd'hui la communauté juive de France, après les attentats ?

« Après la vague d'attentats sans précédent, comme le reste de la population française, notre communauté est inquiète et a peur pour l'avenir. Notamment parce qu'elle sait qu'elle est une cible privilégiée pour les terroristes islamistes. Mais si après les premiers attentats [NDRL : ceux de Merah et de l'Hyper Cacher], les Juifs s'étaient sentis un peu isolés et peu écoutés, ce n'est plus le cas aujourd'hui, puisque toute la Nation a été attaquée. Nous savons que c'est tous ensemble que nous devons faire corps et nous battre contre ce fanatisme. »

## En 2015, beaucoup de Français juifs avaient choisi de partir en Israël. Qu'en est-il aujourd'hui ?

« Il est important que l'Alyah [immigration en Israël] reste un choix qui se fait librement. Il faut que les Juifs puissent à nouveau choisir où ils veulent vraiment vivre. Après, je comprends que certains départs soient motivés par la peur, je ne suis pas là pour juger. Je comprends qu'une mère éprouve des difficultés à



Francis Kalifat, le nouveau président du Conseil représentatif des institutions juives de France, a assisté, hier soir, au dîner organisé par l'association iséroise, à Grenoble. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

emmener ses enfants tous les jours dans une école gardée par des militaires en armes. Mais au premier semestre 2016, nous avons noté une baisse des départs. Notre communauté a pu se sentir rassurée par les moyens mis en place par le gouvernement pour renforcer la sécurité. L'opération Sentinelle a également eu des effets sur la délinquance en France et donc la délinquance antisémite. Le nombre d'agressions est lui aussi en baisse. »

## Comment se manifeste

## aujourd'hui l'antisémitisme ?

« L'antisémitisme traditionnel, celui d'extrême-droite, est toujours là. Mais il ne se traduit pas en ce moment par des actions violentes. Parallèlement, un nouvel antisémitisme est arrivé, notamment chez certains courants d'extrême-gauche, qui le cachent sous un antisionisme. »

## Vous pensez à la campagne BDS, de boycott contre Israël au nom du peuple palestinien ?

« BDS a entrepris une opération de délégitimation

d'Israël. Ces militants dévient tout simplement à un peuple le droit d'avoir un État. Et je rappelle que le boycott est interdit en France. »

## Mais les militants BDS peuvent critiquer le gouvernement israélien, non ?

« Toute critique politique sur un gouvernement, qu'il soit israélien, français ou britannique, est bien sûr légitime. Le soutien au peuple palestinien l'est aussi. Mais BDS ne critique jamais le gouvernement israélien, mais bien l'existence même d'Israël.

Je rappelle que le fondateur de BDS, Omar Barghouti, prône tout simplement la destruction d'Israël et ne se présente jamais comme un opposant politique au gouvernement israélien. Non, son but est tout autre. Et je précise que, lorsque j'ai pris la tête du Crif, j'ai promis que j'allais me battre contre le mouvement BDS, en demandant l'interdiction des manifestations chaque fois qu'elles se produisent. Car je le répète, le boycott est interdit en France, donc les opérations destinées à l'organiser doivent l'être aussi. »

## La présidentielle arrive à grand pas. Le Crif va-t-il soutenir un candidat ?

« Non, ce n'est pas notre mission. Le Crif ne fait pas de politique politicienne. En tout cas, le Crif fera tout pour continuer à dire qu'il faut refuser la main du Front national. »

## Le FN tend la main à la communauté juive ?

« Certains dirigeants du FN essaient, oui. Donc, nous devons rester vigilants. Mais la communauté juive est suffisamment mature et n'oublie pas le passé. La dirigeante du FN a peut-être repeint la façade de son parti, mais nous savons qui se trouvent encore autour d'elle. Nous savons tous que le FN ne porte pas les valeurs qui sont les nôtres. Nous sommes pour le respect et le vivre ensemble, quand le FN véhicule des valeurs xénophobes et le rejet de l'autre. »

Recueilli par Ève MOULINIER

« Oui, il y a un avenir pour les Juifs en France »



Le président du Crif isérois, Yves Ganansia (à gauche), a lancé, hier soir, les discours du dîner, dont les invités d'honneur étaient le président de la Métropole, Christophe Ferrari (à gauche sur la photo de droite, à côté de Jean-Pierre Barbier, président du Département), et Gilles Clavreul, président de la Dilcra (en bas à droite). Photos Le DL/Christophe AGOSTINIS

Initialement prévu au printemps dernier, le dîner du Crif Grenoble-Dauphiné a finalement eu lieu hier soir à Alpexpo. Avec pour invités d'honneur Christophe Ferrari, président de la Métropole grenobloise, et Gilles Clavreul, président de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (Dilcra). Le président du Crif isérois, Yves Ganansia, a lancé les discours, en soulignant que, même si les actes racistes et antisémites sont en baisse cette année en France, les Français juifs en sont la cible à 49 %, alors qu'ils

ne représentent qu'1 % de la population. Il a rappelé le bilan terrible des attentats de l'année 2015, et celui aussi de cette année 2016.

## « Construire une communauté de destins communs »

« Après avoir attaqué la liberté d'expression en tuant des journalistes pour ce qu'ils pensaient, après avoir tiré sur des Juifs pour ce qu'ils étaient, après avoir tué des policiers pour ce qu'ils représentaient, ils ont assassiné des parents, des jeunes et des enfants pour la façon dont ils vivaient. Combien de fois encore allons

nous déposer des bougies, écrire des messages ? [...] Il est temps pour nous de passer de la résilience à la résistance [...] Oui, il y a un avenir pour les Juifs en France, oui, nous sommes solidaires de tous les Français quelles que soient leur couleur, leur confession et leurs origines. C'est ensemble que nous pouvons construire une communauté de destins communs. » Yves Ganansia a ensuite fait le vœu que la Ville de Grenoble reprenne la tradition d'organiser des voyages mémoriels pour les collégiens et lycéens à Auschwitz. Prenant la suite des discours,

Christophe Ferrari a aussi délivré un message de paix : « Le combat contre le racisme et l'antisémitisme doit être mené par chaque individu, et c'est ensemble, réunis, que nous devons dresser des remparts contre la haine. » Il a aussi égratigné les politiques qui, en cette période électorale, « suivent des chemins qui semblent plus fructueux » mais qui finissent par « semer des graines dangereuses ». Pour lui, « les hommes et les femmes politiques doivent être exemplaires, en veillant à leurs propres expressions, en regardant

ce qu'ils laissent dire dans leurs réunions publiques et sur leurs communes. Nous vivons des temps de grandes tensions, et ces temps appellent à un sursaut républicain ». Il a aussi répété que « les paroles discriminatoires, antisémites ou racistes envers nos compatriotes de confession musulmane, ne sont pas l'expression d'une opinion, mais bien un délit. Ne tombons pas dans le piège que certains souhaitent nous tendre, ceux qui veulent diviser notre pays, ceux qui veulent monter les Français les uns contre les autres ».

